



*La Newsletter qui vous fait entrer dans le monde de la Guéoula...*

## **Au sommaire du « Vive le Roi » n°75 :**

☰ **Editorial : « 5770 : Sauvés par les femmes justes de la Guéoula ! »**  
*par Menou'ha Ra'hel Beckouche – Rédactrice en chef du site [www.viveleroi770.com](http://www.viveleroi770.com)*

☰ **Résumé du Dvar Mal'hout : Chabbat Devarim 5751-1991**



« **5770 : Toute chair verra, même les animaux !** »

☰ **Récit : « Une bénédiction dans un rêve »**  
*Tiré du Courrier de la Guéoula*

☰ **Guéoula et Machia'h**  
 « 5770 : Tout est déjà prêt ! »

☰ **Igueroth Kodech**  
 « 5 Mena'hem Av 5770 : Hilloula du Ari Zal »

● Editorial

## 5770 : Sauvés par les femmes justes de la génération !

*Après presque un an passé à remuer ciel et terre pour faire descendre le troisième Temple sur Jérusalem, nous pouvons dire que nous n'avons pas encore été exhaussés. Et que de notre côté, même si nous n'avons pas fait tout ce qu'il fallait, nous avons tout de même agit dans tous les domaines du Judaïsme, des Mivtsaïm et de tout ce que le Rabbi Roi Machia'h nous a conseillé de réaliser afin de dévoiler la Guéoula, la délivrance véritable et complète de manière immédiate... Or, nous n'avons pas dit notre dernier mot, et c'est une arme secrète que nous allons tenter cette fois-ci. Nous allons faire du Kotel HaMaaravi, le Saint Mur de Jérusalem, le troisième Beit HaMikdash le jour du 9 Av à l'heure de Min'ha, c'est à dire, juste au moment où est né le Roi Machia'h...*

LE COURONNEMENT DU  
ROI MACHIA'H  
Kabbalat HaMal'hout

Teshea Beav

Grand rassemblement  
de femmes et jeunes filles

à l'occasion du couronnement  
du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita

9 Av 5770 Min'ha 19h00 au Kotel Maaravi

Repas à 20h15 - 20/07/2010  
Banquet royal, conférenciers, projections vidéos  
Salons du Cardo - 16 Rehov HaCardo - Jérusalem  
Tombola dollar du Rabbi MHM - PAF - 40 Sh

Réservations :  
050-6707430 ou 054-2059730  
par email : viveleroi770@gmail.com

www.viveleroi770.com

יחי אדוננו מורנו ורבינו המלך המשיח לעולם ועד

**Et** cette arme ce sont les femmes justes de la génération qui vont déferler vers le Kotel HaMaaravi, ce mardi (où deux fois furent dits le mot « Bon ») neuvième jour du cinquième mois, pour implorer Hachem de poser sur nous Son regard bienveillant et agréer nos prières ferventes qui remontent à plus de 2000 ans à présent et qui exigent en permanence, de nous sauver, de nous dévoiler notre Roi, le Machia'h, de faire descendre du ciel le troisième Temple et que « Alors, (Az qui fait référence au monde futur) notre bouche se remplisse enfin de rires (Psaume 126.2) ». Alors nous qui travaillons sur le projet urgent de faire venir la délivrance immédiatement, nous allons brûler les murs de l'exil et faire entrer dans le monde la délivrance immédiate, et ce,

grâce aux femmes vertueuses, celles qui vont faire de notre monde un Gan Eden, par l'intervention de la délivrance véritable et complète. Cette année, l'année 5770, nous allons transformer Tishea BeAv en jour de fête, Pourim se dévoilera en ce jour car nous allons rire et chanter au-delà de toute raison car le Beit HaMikdash descendra du ciel dans toute sa splendeur. Le Roi Machia'h sera à l'intérieur et nous invitera à y entrer. Nous aurons accès au Temple de la même façon qu'à l'époque de son avènement, sauf que maintenant, tous les Juifs pourront entrer dans le Saint des saints, le Kodech HaKodachim, dès lors qu'ils le désireront (Dvar Mal'hout).

**Kabbalat HaMal'hout :** cette expression que nous entendons au sujet du dévoilement du Rabbi Roi Machia'h signifie que pour dévoiler le Roi Machia'h dans toute sa force, il nous faut accepter son autorité sur nous-mêmes et notre famille. Pour ceci, il faut s'écrier : « Ye'hi HaMele'h, vive le Roi !!! ». Et prendre sur soi d'agir pour dévoiler la délivrance de manière immédiate en étudiant le célèbre « Dvar Mal'hout », c'est à dire, les discours du Rabbi Roi Machia'h de 5751-5752 (1991-1992) qui parlent du Machia'h et de la Guéoula.

**Ta'hless !** Toutes, femmes et jeunes filles Juives, de tout bord, par le mérite de notre action, nous allons dévoiler le troisième Temple le jour du 9 Av 5770 au Kotel de Jérusalem à 19h00, et par le simple fait de nous inscrire dans ce projet, Hachem ouvrira les yeux sur nous en cette sainte année 5770, et nous enverra le Roi Machia'h et la Guéoula immédiatement, en ce vendredi 5 Mena'hem Av 5770, par le mérite du Ari Zal Hakadoch dont c'est la Hilloula aujourd'hui.

Alors, femmes et jeunes filles juives, réveillez-vous, c'est le moment d'agir, envoyez dès aujourd'hui un email pour annoncer votre venue au Kotel, le Mur de Jérusalem, le Mardi 9 Av 5770 à 19h00, et préparez-vous, les nuages du ciel vont nous transporter tout de suite dans le Beit HaMikdash pour le grand Farbrengen avec le Rabbi Roi Machia'h, la Rabbanite 'Haya Mouchka sera avec nous car elle participe déjà à toutes nos actions... Et que Vive le Roi Machia'h pour l'éternité !!!

*Menou'ha Ra'hel Beckouche*

Rédactrice en chef du site

[www.viveleroi770.com](http://www.viveleroi770.com)



## **Dvar Malkhout** **L'Edit Royal**

**Résumé du discours  
du Rabbi Roi Machia'h  
Chabbat Devarim 5751  
9 Mena'hem-Av 5751-1991**

### **Tishea BeAv en période de Guéoula**

*Des centaines de personnes de tous âges s'unissent en une danse d'une joie indescriptible. Des anciens à la barbe blanche et des jeunes gens, des érudits distingués et de simples travailleurs se rejoignent en un chant exubérant. Dans la rue, des passants s'arrêtent devant la synagogue, intrigués par la rumeur qui s'en échappe. Attirés par l'éclat de la réjouissance, ils entrent prendre part à la fête.*



**Cette** brève description ne se rapporte pas à Pourim ou à Sim'hat Torah, mais à la nuit suivant Tishea BéAv. Les prophètes ont promis que, à l'ère messianique, ce jour, ainsi que tous les jeûnes commémorant des épreuves traversées par le peuple juif, deviendraient autant de jours de joie et d'allégresse (1). A la fin du 9 Mena'hem-Av 5751, chacun a pu avoir un avant-goût de ces célébrations auprès du Rabbi de Loubavitch, Roi Machia'h Chlita. Peu avant la fin du jeûne, le Rabbi Roi Machia'h entra dans le 770, Eastern Parkway à Brooklyn (Synagogue et Maison d'étude du roi Machia'h) de manière complètement inattendue et fit un court mais intense discours. Après la prière du soir, et à la fin du jeûne, sur le point de partir, il entonna le chant de Sim'hat Torah de son père. Les 'Hassidim y répondirent par la joie que l'on a décrite.

A quelques différences de détail près, les mêmes événements se reproduisirent le lendemain. Revenant du tombeau de son beau-père, le précédent Rabbi de Loubavitch, le Rabbi, Roi Machia'h Chlita, fit la prière de l'après-midi et celle du soir avec les 'Hassidim. Puis, il prononça un nouveau discours qu'il fit suivre d'une distribution de dollars pour la Tsedaka, à toute l'assistance. Pendant cette distribution, il encouragea tous ceux qui étaient là à chanter joyeusement. Après sa sortie du 770, les chants et les danses se poursuivirent pendant un long moment.

Ce chapitre présente le contenu de ces deux discours. Toutefois, il faut se garder de communiquer, en ces matières, uniquement des idées. Tous ceux qui assistèrent à ces événements ressentirent l'imminence de la Délivrance, de la venue de Machia'h et le profond désir de la voir intervenir à l'instant.

C'est précisément ce que le Rabbi MHM veut nous transmettre : la vision de la Délivrance, non pas comme une construction abstraite, mais comme une réalité concrète, à venir dans l'immédiat. Nous sommes à présent depuis quelque temps au seuil de la délivrance, il faut nous tenir prêts, le moment est venu de le franchir.



### **Ticha BeAv comme source de puissance**

Nos Sages enseignent (2) que Machia'h est né Tichea BéAv, le 9 Av, au jour de la destruction du Beith HaMikdash ; Il ne s'agit pas là d'une simple précision historique. Bien au contraire, le but recherché est que, chaque année, cette date communique un nouvel élan à l'avènement de l'ère messianique.

En effet, pour citer nos sages (3), l'anniversaire est le jour où la source spirituelle de l'homme concerné irradie avec davantage de force.

L'anniversaire du Machia'h est le temps où lui-même, ainsi que la Délivrance qui lui est liée, reçoivent un surcroît de puissance. Ceci hâte encore la venue de cette époque où la Délivrance apparaîtra manifeste.

On désigne habituellement la Délivrance sous le nom de « Délivrance véritable et complète ». Ce dernier mot implique que la rédemption touche chaque élément de l'existence et inclut chaque Juif.

C'est là que réside une des différences entre la Délivrance future et celles qui se sont déjà produites dans notre histoire. Lors de la sortie d'Egypte, les Juifs jugés indignes de la libération moururent pendant la plaie de l'obscurité (4).

De même, lors du retour en Israël conduit par Ezra, la majeure partie du

peuple juif resta en exil à Babylone. A l'inverse, la Délivrance future comprendra tous les membres de notre peuple : chacun quittera cet exil.



### **Pour qui Moché pria-t-il ?**

Cette idée projette une lumière particulière sur un événement relaté par la Torah. Au début de la Paracha de Vaet'hanane, Moché raconte au peuple Juif comment il implora D.ieu de le laisser entrer en Israël. Bien qu'ayant essuyé un refus, il continua de prier (5) dans ce sens jusqu'à ce que D.ieu lui dise (6) : « Cela suffit... Ne M'en parle plus ».

Plus encore, il est hautement improbable que Moïse ait cessé d'implorer, même après en avoir reçu l'ordre. Son désir d'entrer en Israël – et cela est certainement tout aussi vrai pour chaque Juif – ne connaissait pas de limite. Dès lors, il était prêt à se sacrifier pour lui, jusqu'à poursuivre ses supplications alors que cela lui avait été interdit. On peut même supposer que, se tenant sur le mont Nébo et contemplant la terre promise avant sa mort, il continuait encore à prier.

Mais, pour qui Moché priait-il ? S'il avait été le seul concerné par sa demande, il aurait, très probablement, été exaucé. On sait que la prière a, de manière générale, un immense pouvoir, et combien plus quand il s'agit de celle d'un Tsaddik, d'un Juste dont nos Sages enseignent (7) : « le Tsaddik décrète et D.ieu accomplit ».

### **Le berger de son peuple**

De fait, Moché ne se préoccupait pas de lui-même. Nos Sages le décrivent comme le « berger du peuple Juif (8) ». Aussi, ne pouvait-il concevoir son propre avenir sans son troupeau. Or, il avait été décrété que tout cette génération mourrait dans le désert, Moché ne pouvait donc, ni ne voulait, entrer en Israël sans elle. Comment serait-il entré en terre promise en laissant son troupeau en arrière ?

Par conséquent, ses prières avaient trait au peuple Juif tout entier. Il demandait ainsi à D.ieu de lui permettre de les conduire tous en Israël et d'inaugurer la Délivrance finale.

### **Une étincelle de Moché en chaque Juif**

Toutes ces idées concernent aujourd'hui chacun d'entre nous. Les prières de Moché implorant qu'intervienne la Délivrance ne sont pas qu'une histoire du temps passé. Ce sont là des forces en action pour en hâter l'avènement. Par ailleurs, chaque Juif détient une étincelle de Moché, partie intégrante de son âme (9). C'est elle qui pousse chacun à prier pour la Délivrance, à crier Ad Mataï – « Jusqu'à quand ? Combien de temps encore devons-nous rester en exil ? »



Cette prière sera certainement exaucée dans un avenir proche et, tous ensemble, avec Moché, et le peuple Juif tout entier, nous entrerons en Israël dans la Délivrance véritable et complète. Puisse tout cela arriver dans un futur immédiat.

---

1 – Zacharie 8.19

2 – Talmud de Jérusalem, traité Bra'hot 2.4, Ei'ha Rabba 1.51

3 – Talmud de Jérusalem, traité Roch Hachana 3.8

4 – Voir le commentaire de Rachi sur Chemot (Exode) 13.18

5 – Voir le commentaire de Rachi sur Devarim 3.23, qui note que le mot « Vaèt'hanane » en hébreu a pour valeur numérique 515. Moché fit donc 515 prières pour demander à D.ieu de le laisser entrer en Israël.

6 – Devarim 3.26

7 – Midrach Tan'houma, Vayéra 19

8 – Midrach Rabba Chemot 2.2

9 – Tanya Ch.42

***Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !***

***Vive notre seigneur, notre maître,  
notre Rabbi, Roi Machia'h pour l'éternité !***

## ● Merveilles et prodiges de Guéoula

# Une bénédiction dans un rêve

*Ce récit fut relaté par Madame Eléna Dehry, la principale bénéficiaire du miracle... Elle et son mari Yaïr habitaient Hertzliya, avant de s'installer à Kfar Yaavetz, un « Yichouv » (village) de Lev HaShomron (Samarie). Le déménagement eut lieu il y a un an, et l'événement qu'elle relate se passa un mois plus tôt, à Hertzliya...*



« **J'avais** fréquenté le Beth 'Habad et j'y avais suivi quelques fois des cours pour femmes que dispensait la Rabbanith. Celle-ci tenait toujours à ce qu'il se trouvât dix femmes sur place pour commencer son cours. Une semaine, des fêtes de famille avaient empêché plusieurs femmes de venir, et la Rabbanith, contrariée, avait demandé à chacune d'entre nous d'amener une autre personne afin que nous puissions être dix. Je pris la chose au sérieux et suppliai ma mère, ainsi qu'une amie de m'accompagner. Lorsque nous arrivâmes, nous vîmes que notre petit groupe complétait effectivement le quorum souhaité. La Rabbanith en fut très

heureuse, m'en remercia, et expliqua l'importance de l'étude réalisée en présence d'un public nombreux.

Lorsque je revins du cours, ce soir-là, j'étais très fatiguée. Cela était dû à ma grossesse, dont je me trouvais dans les dernières semaines, et je sentais une grande lourdeur m'envahir. Je m'endormis presque tout de suite, et rêvai du Rabbi Roi Machia'h me donnant de nombreuses bénédictions. Lorsque je m'éveillai, je pus me souvenir des détails de ce rêve, à l'exception de ce que le Rabbi Roi Machia'h m'avait dit. Je l'avais reconnu d'après la photo qui ornait la chambre de mon fils, je me souvenais de son expression agréable, de son regard pénétrant, et de son sourire attachant. Je me rappelais qu'il m'avait bénie, mais je ne pouvais retrouver ce qu'il m'avait dit. Je ne parlai à personne de ce rêve.

Un mois plus tard, nous quittâmes Hertzliya pour Kfar-Yaavets. Là, je découvris une crèche du mouvement 'Habad, et, comme j'avais entendu de bons renseignements sur les crèches 'Habad en Samarie, je décidai d'y inscrire mon fils, Dvir. J'appelai à cet effet le Rav Amram Shatal, directeur des institutions 'Habad de la région, qui m'invita à venir pour l'inscription de l'enfant. Il m'expliqua aussi que chaque enfant inscrit dans les institutions du Rabbi recevait les Bera'koth de celui-ci, pour lui et ses proches, et qu'elles procuraient une abondance de bien. J'écoutais ce que Rav Shatal disait, sans

savoir alors à quel point j'aurais besoin de ces bénédictions. Après être allée inscrire l'enfant, je revins à la maison, où je poursuivis ma tâche. Mon mari rentra du travail assez fatigué, et nous n'eûmes pas l'occasion de converser. Je ne lui fis donc pas savoir que j'avais inscrit notre fils au jardin d'enfants. Il alla se coucher tôt, et c'est tout ce dont je me souviens... »



A minuit, Yair Derhy sentit un coup sur son épaule. Il se réveilla affolé et pressa l'interrupteur, pour apercevoir avec horreur sa femme gisant sur le plancher. Il essaya de la réveiller mais sans succès, puis courut vers la cour avec son téléphone mobile (la ligne téléphonique n'avait pas encore été installée) pour appeler une ambulance. Revenant vers son épouse, il tenta de nouveau de la réveiller, mais en vain. Le son strident de l'ambulance déchira la nuit paisible du mochav, et l'équipe médicale pénétra dans la maison, alors que Yair leur décrivait ce qui était arrivé, leur indiquant que sa femme en était au huitième mois de grossesse. Après avoir

échangé un regard avec son collègue, l'un des volontaires courut jusqu'au véhicule pour en rapporter un appareil respiratoire. L'ambulance partit au bout de quelques minutes, emportant Elena toujours inconsciente, connectée à la machine respiratoire. Elle fut conduite immédiatement vers le bloc de réanimation, où des médecins, qui ne semblaient pas très optimistes, expliquèrent à Yair que sa femme, qui présentait tous les signes d'une toxémie sévère (un passage de toxines dans le sang à cause d'une insuffisance des organes chargés de les filtrer), ainsi que d'autres complications, risquait, dans le meilleur des cas, de rester partiellement paralysée.

Elena resta sans conscience pendant deux jours, connectée à la machine respiratoire. Les médecins disaient qu'ils allaient essayer de sauver la vie du bébé. Au terme de deux jours éprouvants, elle s'éveilla soudain, alors qu'une petite fille, en bonne santé, était née entre temps. Après quatre jours passés en unité de soins intensifs, Elena fut transférée en salle régulière.

Lorsqu'elle aperçut son mari, elle lui dit : « Tu dois savoir que tout cela est dû au Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h ». Elle ne cessait de répéter ces mots, ce qui fit penser à son mari qu'elle avait dû rêver pendant qu'elle était inconsciente. Lorsqu'elle fut suffisamment rétablie, on lui amena l'enfant, et Elena découvrit avec surprise que le numéro inscrit sur **l'étiquette que le bébé portait au poignet était le 770.**

« Tout cela est dû au mérite du Rabbi, Roi Machia'h », se mit-elle à crier. Son mari se précipita, et fut stupéfait d'entendre l'enchaînement des faits. C'est ainsi qu'il apprit ce qui s'était passé la nuit du cours, le rêve dans lequel sa femme avait été bénie par le Rabbi, ainsi que l'inscription de leurs fils au jardin d'enfants, au cours de laquelle le Rav Shatal avait annoncé à son épouse que l'enfant inscrit dans une institution du Rabbi Roi Machia'h recevait, pour

lui et ses proches, les Bera'kthoth du Rabbi MHM, pour finir par le numéro 770 sur le poignet du bébé. Ce récit fit le tour de tous les « Yichouvim » et causa un grand « Kiddouch-Hachem » (mise en valeur de la Grandeur de D.ieu) à cause de toute cette chaîne d'événements réglés par la Providence, avec pour épilogue le rétablissement d'Eléna sans aucune séquelle, à l'encontre de tous les pronostics.

Le bébé resta en couveuse pendant une courte période, parce qu'il était né prématurément, et Elena dut, elle aussi, demeurer encore à l'hôpital pour achever son rétablissement, et pour enseigner, par voie de conséquences, aux médecins, qu'il y a « un Maître dans cette cité ».

De retour à la maison, Elena organisa un nouveau cours pour les femmes, et plus de quarante femmes en suivirent le premier ! Elena et son mari en profitèrent pour suggérer à leurs amis et connaissances, d'écrire au Rabbi par le canal des « Iguerot Kodech ».

Elena conclut par cette forte pensée : « Je ne me sens pas encore une Loubavitch, mais je sens que j'en suis sur la voie ! »

*Yé'hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMéle'h Hamachia'h Léolam Vaéd !*

*Extrait de l'hebdomadaire "Le Courrier de la Guéoula" édité par l'Association Chaaré Bina : 7, rue de Monte Cristo - 75020 Paris*



● Guéoula et Machia'h

## Tout est déjà prêt !

*Comme je l'ai répété ces derniers temps à de nombreuses reprises : d'après tous les signes donnés comme caractéristiques de la Délivrance messianique, "le voici, (Machia'h), qui arrive" [1] de manière la plus immédiate (et le fait qu'il ne soit pas encore venu est absolument incompréhensible).*



**Cette** réalité est encore plus forte quand nous nous trouvons maintenant dans cette maison à la triple vocation : une synagogue, une maison d'étude et une maison de bonnes actions et de bienfaisance, en particulier sachant qu'il s'agit de celle de mon beau-père, le Rabbi, Nassi de notre génération, le Moché de notre génération. Ce lieu est, en effet, la préfiguration du troisième Temple et une préparation à ce dernier qui sera, lui aussi, un édifice triple : "*Ma maison sera une maison de prière*" [2], un lieu de Torah (le siège du Sanhédrine près de "la loge des pierres de taille" [3]), et un lieu de bienfaisance (qui se concrétise grâce à) l'offrande des sacrifices [4].

[...] Sachant en particulier qu'il s'agit d'un moment propice : Chabbat qui tombe le 9 Av au moment de la prière de Min'ha, lorsque (la naissance et) le *Mazal* de Machia'h Tsidkénou se renforcent de nouveau. Et en plus de cela, en l'an 5751, nombre qui, écrit en lettre hébraïques (*hé, tav, noun, chine, aleph*), donne les initiales des mots de la phrase "*Ce sera une année où Je lui montrerai des prodiges*", jusqu'aux prodiges de la Rédemption, aux sujets desquels il est écrit "Comme aux jours de ta sortie d'Égypte, Je te montrerai des prodiges" [5].

Il ressort de tout cela que ce moment-ci et ce lieu-ci sont le moment et le lieu les plus propices pour la venue de Machia'h Tsidkénou.

Ce qui signifie donc qu'un Juif croit d'une foi absolue que Machia'h Tsidkénou « un roi de la lignée de David, érudit dans la Torah et adonné aux commandements etc. » [6], en tant que "*Machia'h confirmé*" (par le fait que « il a réussi son entreprise, a construit le Temple en son endroit et a

*rassemblé les exilés d'Israël* ») [7] - va véritablement rentrer maintenant dans la synagogue, il va venir nous délivrer et nous ramener la tête haute dans notre terre, nous amenant, nous tous parmi toute l'Assemblée d'Israël, en Terre Sainte, à Jérusalem la ville sainte, sur la Montagne Sainte, au Troisième Temple.

Nous nous tenons, dans le sixième millénaire lui-même, dans "l'après-midi" de ce millénaire, après l'an 5500 [8] et après les différentes échéances qui sont déjà passées, en l'an 5608 [9] et en l'an 5666 [10], jusqu'à la proclamation du Nassi de notre génération "*A une Téchouva immédiate répondra une Délivrance immédiate*" (dans les années 5701-5703) [11], années au cours desquelles le dévoilement de la partie profonde de la Torah s'est accru de façon considérable. Et, les années passant, ce dévoilement n'a cessé de s'accroître jusqu'à ce que "les sources de la Torah aient jailli à l'extérieur" aux quatre coins du monde, jusque dans les endroits les plus reculés. Et ce ne sont pas seulement les répercussions de cette diffusion qui sont parvenues aussi loin mais également les sources mêmes des profondeurs de la Torah.

Toutes les tâches ont été achevées et le Temple est déjà construit et prêt En-Haut. C'est un constat général : tout est "*déjà prêt pour le banquet*". Tous les éléments de la Délivrance sont déjà prêts comme un trésor dans un coffre fermé. Le coffre, ainsi que sa clé, ont été remis à chaque Juif [12].

La seule chose que l'on attend, c'est qu'un Juif pousse encore un cri, exprimant encore une demande, une exigence et un rappel : "*Ad mataï ?!*" - "*Jusqu'à quand ?!*"...

Et cela fera en sorte que Machia'h Tsidkénou rentre maintenant dans la synagogue et emmène tous les Juifs ici présents, parmi l'ensemble du Peuple Juif, en notre Terre Sainte, à Jérusalem la ville sainte, à la Montagne Sainte, au troisième Temple.

---

Notes

[1] Cantique des cantiques 2, 8. Et dans le Midrache Rabba sur ce verset.

[2] Isaïe 56, 7.

[3] Talmud de Jérusalem, traité Makot ch. 2, § 6. Mékhilta, fin de la parachat Yitro. Rachi sur le début de Michpatim. Midot ch. 5, michna 4. Traité Sanhédrine 86b (dans la Michna). Rambam, Lois du Sanhédrine ch.14, § 12.

[4] Voir *in extenso* la lettre envoyée entre le 10 Chevat et le 15 Chevat 5747 (1987) (*in* Likoutei Si'hot vol. 31, p.235 et suiv.)

[5] Michée (Mikha) 7, 15.

[6] Rambam, Lois des Rois, ch. 11, §4.

[7] Rambam, *ibid*.

[8] Cf. Sefer HaSi'hot 5750, vol. 1, p. 254.

[9] Cf. Sefer HaSi'hot Torat Chalom p. 237. Iguerot Kodech du Rabbi Rayats, vol. 1, p. 485.

[10] Voir discours de A'haron chel Pessa'h 5730 (imprimée en appendice du Sefer Hamaamarim 5666. Likoutei Si'hot, vol. 7, p. 209).

[11] "Kol Koré" (appel au public) dans "Hakriah Véhakédoucha" 5701-5703 (Iguerot Kodech du Rabbi Rayats, vol. 5, p. 361 et suiv., p. 377 et suiv., p. 408 et suiv., vol. 6, p. 430 et suiv.)

[12] Cf. Likoutei Si'hot, vol. 28, p. 289.

***Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !***

## ● Iguerot Kodech



Esther Ito Perez (New York) - [epitorez@gmail.com](mailto:epitorez@gmail.com)

Par la grâce de D.ieu  
A l'issue du Chabbat 'Hazon (1)  
Veille du 5 Mena'hem Av 5732  
Brooklyn N.Y.



Portrait du Ari Zal transmis par le célèbre archéologue et juste des nations Vendyl Jones au Rav David Tordjman Chalia'h du Roi Machia'h à Paris



Je vous salue et vous bénis,  
En ce jour, celui de la Hilloula du Ari Zal qui est vivant, alors que tout juste quatre cent ans se sont écoulés depuis son décès, le moment est particulièrement propice pour méditer à ses comportements judicieux car, selon les termes de l'Admour Hazaken dans Iguereth Hakodech, « il nous a enseigné **ses voies** (à lui) et nous suivrons **ses chemins** ». C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles il nous révéla et ses disciples nous révélèrent ces voies et ces chemins, qui se sont répandus dans toutes les communautés Juives.

Certes, qui pourrait avoir la prétention d'égaliser le service de D.ieu du Ari Zal, qui fut « une cité et un Kaddish descendu du ciel, un Rav grand et divin, un 'Hassid (2) » ?

Malgré cela, « une infime partie et un faible reflet de sa grande bonté et de son éclat lumineux est accessible à tout Israël, dans chaque génération (3) ».

Avec la révélation et la diffusion de ces comportements et de ses enseignements, une aide et un secours sont apportés pour suivre ces voies et ces chemins, conduisant à ce qui fut son service de D.ieu.

Voici deux ou trois de ces bons comportements et de ces attitudes, ayant une valeur générale qui sont mentionnés dans les écrits du Ari Zal :

**Dans le domaine de la Torah**, « J'ai vu mon maître se renforcer comme un lion lorsqu'il étudiait la Hala'ha, au point de se couvrir de sueur. La Torah est appelée « faiblesse » car elle affaiblit celui qui l'étudie. Il faut donc se fatiguer, s'épuiser dans l'étude de la Hala'ha ».

**Pour ce qui est des Mitsvot** : « Pour la Tsedaka et, de façon générale, pour les Mitsvot, il ne comptait pas l'argent ».

Ainsi, le Zohar dans la Paracha de Terouma, dit : « celui qui désire accomplir la Mitsva n'essayera pas d'en diminuer et d'en amoindrir le coût. Bien au contraire, il paiera le prix fort ».

**Pour la Torah et les Mitsvot dans leur ensemble** : Il se réjouira (4) en accomplissant la Mitsva. C'est le sens profond du verset : « parce que tu n'as pas servi l'Eternel ton D.ieu dans la joie et l'enthousiasme ».

Puisse D.ieu faire que la réflexion à tout cela, outre celle qui portera sur les propos du Ari Zal, dans l'introduction du Chaar HaMitsvot, selon lesquels : « Un homme est tenu d'accomplir toutes les Mitsvot. Tant qu'il ne l'a pas fait, son âme est incomplète et il est dit à son propos « quiconque est infirme ne s'approchera pas ». De même, pour l'étude de la Torah, on fera porter ses efforts sur le Pchat (sens simple), le Remez (sens allusif), le Drouch (sens métaphorique) et le Sod (sens ésotérique). On se fatiguera pour en comprendre tout ce que l'on pourra et l'on aura un Rav dont on recevra l'enseignement », conduite à une action concrète, la mise en pratique effective de ce qui vient d'être dit, avec une joie véritable.

Il est certain que l'on connaîtra le succès, ainsi qu'il est dit : « En toi, Eternel, j'ai placé ma confiance. Je ne connaîtrai jamais la honte ».

Ceci hâtera également l'accomplissement de la promesse selon laquelle **ces jours se transformeront en joie et en allégresse (5), avec la venue de notre juste Machia'h, très bientôt et très prochainement.**

Avec ma bénédiction  
Mena'hem Schneerson

---

Notes

1 – Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev en précise le sens

2 – Selon les termes de Rabbi 'Haïm Vital

3 – C'est ce que le Tanya dit de Moché. Or, on sait que l'âme du Ari Zal fut une partie de la sienne

4 – Le Ari Zal était très joyeux lorsqu'il accomplissait une Mitsva. C'est par ce mérite qu'il reçut l'inspiration divine.

5 – Ainsi, dit le prophète Jérémie : « Je transformerai leur deuil en joie ». Dans les Seli'hot du 17 Tamouz, nous disons : « transforme le pour nous en joie et en allégresse ». Et le Rabbi précédent dit : « Puisse t-il être véritablement repoussé et transformé en joie et en allégresse ».

Cette Newsletter est dédiée à  
Khamous Ben Yossef Allouche  
Niftar le 27 Sivan 5769  
Yossef Ben Khamous Allouche Niftar le 10 Mena'hem Av 5769  
Pour l'élévation de leur âme

# Laissez pénétrer la lumière...

יחי אדוננו מורנו ורבינו המלך המשיח לעולם ועד



**Soutenez-nous en vous abonnant**

1 an (52 numéros) : 240 Shekels (Israël)

1 an (52 numéros) : 120 Euros (France)

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Tél : ..... Email : .....

à renvoyer à : Dvar Malhout 770 - POB 246 Kyriat Mala'hi - 077-5616928

## **Annonce Communautaire**

Une famille de Chlou'him, émissaires du Rabbi Roi Machia'h Chlita envoyés par le Rabbi MHM à Jérusalem recherchent un sponsor pour ouvrir leur local, acheter les Sefer Torah, et les livres pour la bibliothèque et tout le matériel du Beit 'Habad. Si vous êtes en contact avec une personne qui pourrait aider, veuillez nous le faire savoir en envoyant un email à [viveleroi770@gmail.com](mailto:viveleroi770@gmail.com)

**Pour l'élévation de l'âme de**

Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib,  
Rav Morde'hai Ben Mazal

**Dire le psalme 20 pour la Refoua Chelema de :**

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Aharon Ben Rivka, Anna Bat Kemissa, Mercedès Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedès-Sarah, Menou'ha Ra'hel Bat Sarah, Fernande Bat Penina, Maurice Ben Esther, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Ra'hel Bat 'Hannah, Michael Yossef Ben Mercedès Sarah, Moché Ben Fifine, Sarah Rina Bat Ruth, Barou'h Ben Dounia, Lola Sarah Bat Sim'ha, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Avraham Moché Ben Myriam Tova, Esther Valérie Bat Jocelyne Zaïza, Yaël Bat 'Hanina, David Ben Sarah, Roni Bat Fré'ha, Yaacov Ben Sara'h



\* \* \*



*Soutenez le site qui vous fait vivre la Guéoula,  
la délivrance véritable et complète...*

\*\*\*

**Pour les dédicaces sur la Newsletter ou le site,  
La publicité ou la communication, veuillez nous contacter  
Par email : [viveleroi770@gmail.com](mailto:viveleroi770@gmail.com)**

**On se voit tout de suite au Beit HaMikdash... Ye'hi HaMele'h !**